

INITIATIVE

On pourra bientôt déguster une bière à 16 degrés fabriquée par des handicapés

L'Afapei du Calaisis mise sur une nouvelle activité pour diversifier le travail dans les Esat : les administrateurs ont lancé l'idée de fabriquer une bière, proposée en deux versions.

CONTEXTE

- **Historique** L'Afapei du Calaisis appartient au mouvement parental sur le handicap mental, les administrateurs sont des bénévoles, l'encadrement étant assuré par des professionnels
- **Présidence** Il y a dix-huit mois, un nouveau président succédait à l'historique Michel Bocquet
- **Projets** L'association est en train de finaliser noir sur blanc son projet d'orientation pour les années à venir, il va sceller la relation entre la structure et ses financeurs

Le projet va encore nécessiter quelques mois de travaux, en particulier pour remettre en route l'ancienne cuisine centrale de l'Afapei. « Et puis, on va devoir faire fabriquer des cuves, des alambics, des choses que l'on ne peut hélas pas fabriquer dans nos ateliers », déplore Frédéric Descamps, directeur général de l'Afapei du Calaisis. Mais aucun obstacle infranchissable. Autrement dit, rien n'empêchera l'Afapei du Calaisis de faire fabriquer dans ses murs une bière, ou plutôt deux bières. La production sera assurée en Esat, établissement et services adaptés par le travail.



Jean-Marc Lecerf, président de l'Afapei du Calaisis.

UNE IDÉE QUI A SURGI « PAR HASARD »
L'une de ces bières affichera un taux d'alcool de 7 degrés, l'autre de 16 degrés. Elle sera fabriquée par des personnes en situation

de handicap. « Nous sommes toujours à la recherche d'idées pour ne pas faire reposer l'activité de nos Esat sur un seul donneur d'ordre, précise

Jean-Marc Lecerf, le président de l'Afapei. Et au cours d'une réunion, l'idée est venue, presque par hasard, de fabriquer une bière. »

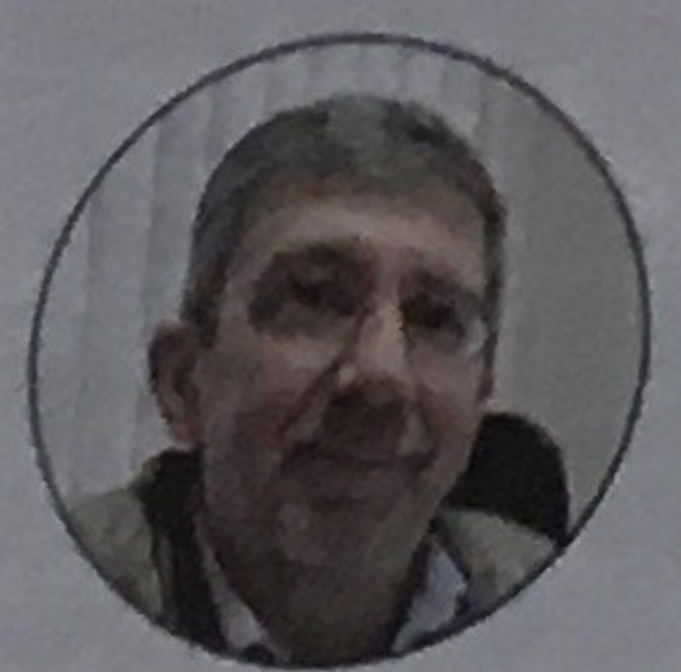
Les locaux existaient et des salariés d'Esat pouvaient être facilement impliqués dans ce projet. « Nous travaillons dans le domaine du handicap, notre finalité n'est

pas de faire des activités pour faire des bénéfices, souligne Frédéric Descamps. Nous sommes là pour la personne en situation de handicap et pour les familles, nous restons avant tout un mouvement parental qui n'a aucunement pour vocation de concurrencer le secteur économique marchand traditionnel. »

« D'ores et déjà, le nom de notre bière et sa recette sont définitivement validés »

Une fois l'idée validée par le conseil d'administration de l'Afapei, et donc par ses bénévoles, le projet a été soumis à un partenaire, un brasseur. « À ce jour, le nom de notre bière, l'Acseze, et les recettes sont validés, souligne Marie Meurisse, directrice de projets au sein de l'Afapei du Calaisis. Notre ambition est que très vite l'ensemble des étapes de fabrication de cette bière soit assuré par nos personnels en Esat. » Plus qu'un breuvage, ce sont avant tout des compétences, du savoir-faire, qu'administrateurs et professionnels de l'Afapei du Calaisis veulent mettre en avant pour continuer à faire évoluer le regard que l'on porte sur la personne en situation de handicap. Un tel projet est avant tout un excellent moyen de les valoriser, de les mettre à l'honneur, pour qu'ils puissent parler avec fierté du travail qu'ils sont capables de faire. ■ LAURENT GEUMETZ

QUESTIONS A...



JEAN-MARC LECERF
PRÉSIDENT DE L'AFAPEI

« La présidence m'a appris la patience »

Vous êtes président depuis une année et demie, comment avez-vous vécu cette période ?
« Je me suis engagé au sein du mouvement parental parce que ma fille aînée est en situation de

handicap, elle a 26 ans et travaille en Esat. J'ai accepté de postuler à la présidence après Michel Bocquet pour faire un changement dans la continuité, comme on dit. Notre militantisme est le même, les attentes des familles évoluent. »

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?
« Le temps ! Présider l'Afapei m'a appris à être patient, entre le moment où l'on décide de faire un projet et le moment où on le concrétise. Pour contrebalancer, j'ai un travail qui me passionne, en maintenance à Eurotunnel. J'aurais pu y avoir des

responsabilités, je les ai déclinées. Je suis un « simple » salarié là-bas le matin, et je suis président ici ! »

Ici, le maître-mot reste la présidence...
« Oui, le maître-mot reste l'inclusion mais je crois qu'il ne fait pas mettre la charrue avant les bœufs ! L'inclusion a forcément ses limites. Notre fille est en situation de handicap, elle a 26 ans et on ne sait pas ce qu'elle a. On a arrêté de chercher, nous savons seulement que ce n'est pas d'ordre génétique. Elle n'aime pas trop les blouses blanches... »

LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU SIÈGE SIGNÉE

La création d'une bière, une requalification de locaux à Fréthun, des places de FAM - foyer d'accueil médicalisé - transformées en MAS, une maison d'accueil spécialisée, et des locaux provisoires qui doivent rester dans le domaine du provisoire : les projets de l'Afapei du Calaisis ne manquent pas et ils sont en train d'être mis noir sur blanc pour le très officiel CPOM, le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens contractualisant les années à venir avec les deux financeurs, le Département et l'Agence régionale de santé. Dans ce document apparaît notamment la création du nouveau siège social de l'association. Le projet est validé avec la Ville de Calais. Le siège va donc quitter ses actuels locaux, rue Volta, pour sortir de terre sur l'ex-site du centre hospitalier, quai du Commerce. Une première piste a été écartée, rue Mollien, pour des raisons de coût. Le siège voisinera avec une résidence d'une douzaine de places. Malgré des projets nombreux, l'Afapei du Calaisis veut rester à coût constant, en profitant notamment de la requalification de certaines de ses places ouvertes aux personnes en situation de handicap pour bénéficier de nouvelles ressources. Le budget annuel est de l'ordre de 25 millions d'euros.